L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bouney & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI 4 NOVEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, 36 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins

Par O. Valeton, sur la levée, en face de la rue des Ursulines, huile d'olive, capres, etc.

Besoin de réforme morale.

Il y a, dans les Etats-Unis, un ensemble de principes et de maximes, très favorable à l'industrie et au commerce, mais qui l'est beaucoup moins au développement de la vraie morale. Quand les individus ne sont animés que de la mesure de l'intérêt, et quand, dans leur esprit, toutes les autres considérations s'effacent, il serait absurde d'attendre d'une société, ainsi composée, un gouvernement conforme aux idées qu'un moraliste sévère peut avoir sur la destinée progressive de l'humanité. Dès le moment que l'intérêt est le seul guide du citoyen, il devient, par cela même, l'antagoniste de tous les autres, en ce que son but n'étant qu'un but individuel, il lui sacrifie, de propos délibéré, tout ce qui ne paraît pas concourir à ses vues ou à ses aspirations.

De là, le défaut d'harmonie et de concorde dans les diverses parties de l'administration publique; de là, l'impuissance du gouvernement à donner à la société la somme de bien être qu'elle en attend et qu'elle a le droit d'en attendre. Si, de cette haute sphère, nous descendons aux régions inférieures, nous voyons tout aussi bien, et peut-être mieux encore, le mal que cette morale de l'intérêt produit. La bonne foi, qui devrait être la règle entre les relations d'individu à individu, est mise de côté; c'est la ruse, c'est la fraude, c'est la duplicité qui la remplacent, et c'est aux imbéciles qu'on abandonne l'honneur stérile de la bonne foi, honneur qui en fait des victimes.

Ces vices moraux, si nuisibles à la prospérité publique, font sentir leurs effets partout et jusques dans le sein des familles. Ils en détruisent les principes d'assistance mutuelle et de dévouement que les membres de ces familles devraient pratiquer les uns envers les autres, et les conséquences souvent en sont lamentables. Nous ne voulons pas dire que ces défauts sociaux causent ici plus de mal qu'ailleurs, mais ils en causent autant, pour le moins, et si nous voulons appliquer aux affaires du gouvernement un fertile esprit de réforme, nous devons commencer par l'appliquer aux mœurs si profondément relâchées de notre époque. Existe-t-il encore ici un véritable honneur individuel? Existe-t-il encore ici ce qu'on appelle vulgairement le respect humain, qui n'est autre que le respect de soi-même? On peut en douter, quand on voit la démoralisation s'étendre presque en tous lieux, et cela d'une manière à peu près victorieuse. Cette démoralisation n'est pas une exception; ce qui est l'exception aujourd'hui, c'est la moralité de l'individu. On compte les citoyens honnêtes, mais on ne s'en sert pas; on les évite même comme des personnages nuisibles, et le plus triste bien, dit-on, qu'on puisse faire à des enfants qu'on élève, c'est de leur inculquer des principes d'honneur, de probité et de délicatesse, car avec ces principes ils risquent d'échouer dans toutes les carrières où les circonstances pourront les faire entrer.

Ce que nous disons là prouve que la gangrène n'a pas attaqué tous les membres du corps social, heureusement, bien qu'elle ait fait de terribles progrès; par conséquent la réforme n'est pas impossible; mais pour qu'elle puisse avoir quelque succès, il faut qu'elle commence à la source du mal même, et qu'on cesse de regarder comme des actes ordinaires de la vie, comme des choses innocentes, ces roueries si fréquentes à l'usage de ceux qui veulent acquérir la fortune par tous les moyens.

Nous ne regardons pas la justice organisée des tribunaux correctionnels ou criminels comme complice de cette démoralisation; non certes! Car nous avons ici quelques magistrats qui se sont fait une bonne réputation dans la poursuite des délits et dans l'application des peines contre ceux qui les commettent. Mais dans l'état de nos mœurs, il est difficile d'arriver à la conviction des coupables, et, trop fréquemment, ils sont rendus impunis à la société qu'ils ont offensée, et au milieu de laquelle ils reparaissent comme des triomphateurs honorés et honorables. Tant que les hommes de ce caractère seront traités ainsi, et tant que les offenses sociales qu'ils se permettent seront traitées comme des peccadilles, toute réforme sera impossible, et la société continuera à être engagée dans une voie où la civilisation pourra briller de temps à autre à la surface, mais où, au fond, il n'y aura pour elle que périls, désastres et anéantissement.

C'est pour réagir contre cette ténébreuse et déplorable tendance, que quelques hommes ont entrepris ici une œuvre d'assistance dans la poursuite des procès criminels, œuvre difficile et qui, pourtant, a déjà été couronnée de succès en plusieurs circonstances, ce dont la justice a profité. Ces hommes ne procèdent pas par la violence, mais par la plus stricte légalité. Ils font ce que tous les citoyens ont le droit de faire et ce qu'ils devraient faire par devoir et par raison d'intérêt social. Mais si tous les citoyens ne le font pas, ils peuvent au moins aider à la tâche que d'autres ont entreprise, et contribuer dans la mesure de leurs moyens à l'œuvre des réformateurs. Ces derniers ne demandent rien pour leurs services, mais ils ne peuvent, avec leurs propres ressources, pourvoir à tous les frais de la mission qu'ils se sont volontairement donnée. On a dit, pendant bien longtemps, que la justice était ici en défaillance et que les criminels ne la redoutaient pas; tout cela était malheureusement vrai. Mais cette justice trouve aujourd'hui des secours inespérés, des secours puissants, au moyen desquels elle sera plus effective. Profitons-en pour opérer la grande épuration sociale dont le besoin se fait si vivement sentir, et participons aux travaux de cette réforme en contribuant aux dépenses qu'elle doit nécessairement occasionner. L'initiative a été prise par des hommes courageux et honnêtes, qui ont su y donner suite en se mettant à l'abri de tout soupçon. Ils méritent donc l'appui des honnêtes gens, et cet appui, ils l'auront, car l'honneur et la réputation de notre ville y sont engagés.

On s'amuse à Atlanta, et ce sont les nombreux gouverneurs d'Etat qui se trouvent aux expositions qui font rire le public. L'idée leur est venue de se peser et d'établir entr'eux, par cette opération, la supériorité de la matière, voici le résultat de l'épreuve: le gouverneur de la Pennsylvanie l'emporte sur tous. Colquitt, de la Georgie, 176 livres; Bigelow, du Connecticut, 186 livres; Jarvis, de la Caroline du Nord, 203; Blackburn, du Kentucky, 223; Hoyt, de la Pennsylvanie, 248. Le triomphe du gouverneur de la Pennsylvanie dans ce tournoi d'un nouveau genre, est l'objet de l'admiration générale. Hoyt est le héros du jour; c'est un homme de poids.

Centième anniversaire de la naissance d'Audubon.

Le "Courrier-Journal", de Louisville, publie une lettre de son correspondant de la Nouvelle-Orléans au sujet du centième anniversaire d'Audubon, le grand ornithologiste, qui a illustré son pays. Né en mai, 1782, dans une maison du faubourg Tremé, fils de l'amiral français Audubon, il se livra de bonne heure à l'étude à laquelle il devait consacrer son existence. Ce fut dans les ateliers du célèbre peintre David, qu'il étudia l'art de reproduire, dans toute leur beauté, les oiseaux d'Amérique. Aussi le livre illustré qu'il publia plus tard sur l'ornithologie d'Amérique eut-il un double succès, succès de science, succès d'art.

En 1873, hommage fut rendu au savant Louisianais par les Réveillonneurs de la 12e Nuit. Leur exhibition des oiseaux d'Amérique, empruntée à l'œuvre d'Audubon eut un succès complet. Cela eut lieu 22 ans après la mort de l'auteur.

Alors qu'on fête de nombreux anniversaires, à la Nouvelle-Orléans, ne serait-il pas convenable de célébrer celui du savant modeste, dont les travaux sont appréciés par le monde entier, et qui est mort, comme il avait vécu, pauvre, mais tout entier aux études qui ont rendu son nom fameux? Un pays s'honore en honorant ses célébrités.

ACADEMIE DE MUSIQUE—Par suite de l'indisposition d'un des membres de la troupe de Hardie, la pièce annoncée, le "Corsican," a dû être forcément remise. Le "Child of State" a été représenté devant une salle assez comble et les applaudissements n'ont pas manqué aux acteurs interprétant les rôles principaux. On nous assure que le "Corsican" sera donné demain soir, et les habitués de l'Académie peuvent se fier à la loyauté du directeur.

THEATRE ST-CHARLES. — Toujours Humpty Dumpty et toujours le même succès avec la même foule. Bonne semaine pour le vieux Drury.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous pouvons en dire autant de ce théâtre. "Dreams" fait bonne chambrée tous les soirs et remplit glorieusement la semaine.

Société St-Maurice.—On verra aux annonces que la susdite société vendra à l'encan, dimanche prochain, le droit de tenir la buvette, le vestiaire et le restaurant.

Extrait du *Marksville Review* (paroisse Avoyelles), du 29 octobre:

On nous apprend que les chars à passagers du chemin de Morgan, se rendent maintenant deux fois par semaine jusqu'à la station Eola. Avant bien longtemps, nous pensons avoir tous les jours des chars à passagers à Eola.

—Les dames et les messieurs de Marksville se sont assemblés, mardi dernier, dans la maison de cour, conformément à l'appel qui leur avait été fait dans notre numéro de samedi dernier, dans le but de pourvoir au moyen de prélever les fonds nécessaires pour bâtir une maison d'école dans notre village. Il a été résolu par cette assemblée de faire une foire et d'en appliquer le produit à la construction de cet édifice. Les dames suivantes ont été nommées officiers pour conduire cette foire:

Mme Wm. Hall, présidente; Mme L. H. Couvillion, vice-présidente; Mme E. J. Joffrion, secrétaire; Mme S. R. Thorpe, trésorière. Cette foire aura lieu le jeudi 8 décembre prochain. Ces officiers nommeront des sous-officiers qui s'occuperont de recevoir des souscriptions dans les limites de la corporation. Un comité composé de MM. Preston Couvillion, E. B. Joffrion, Louis Porterie, Preston Gondran, Arthur Decoté et Emanuel Blanchard, a été nommé pour recevoir des souscriptions au dehors de la corporation. MM. Wm. Hall et E. J. Joffrion ont été nommés pour chercher une place convenable pour faire cette foire.

—Les affaires dans le village ont été assez calmes cette semaine.

—Nous apprenons que le moulin à coton de M. Félicien Goudeau de la prairie du Bayou Rouge, a été entièrement détruit par le feu samedi dernier. On nous dit qu'il a pris feu par les étincelles qui, en sortant de la cheminée étaient poussées par le vent sur la bâtisse. Il était assuré, avec vingt balles de coton, pour la somme de $5000. Dix-neuf balles ont été entièrement perdues.

Ce que la France demandera au nouveau cabinet.

Dire que la réorganisation de notre gouvernement, "notre révolution ministérielle", suivant l'expression de quelques-uns de nos confrères, est officiellement commencée et que jamais la situation n'a été plus nette et les circonstances plus heureuses pour le meilleur accomplissement de ce travail, c'est exagérer deux fois les choses. Nous n'avons pas d'inclination à prendre le ton tragique, et il ne semblerait pas très-opportun d'aller décourager à l'avance les hommes, quels qu'ils puissent être, qui vont assumer la responsabilité des affaires; mais il est, d'autre part, assez déplaisant de leur dire qu'ils n'ont qu'à entrer dans la maison, que les plâtres sont secs et les plus gros embarras écartés, qu'ils n'auront qu'à se laisser vivre. Outre ce qu'il y a de peu courtois dans cette manière de présenter la situation, elle a le tort d'être absolument contraire à la réalité.

Nous plaindrions le cabinet qui, arrivant aujourd'hui au pouvoir, se fierait à ces belles paroles, s'il en pouvait être un assez aveugle pour s'y laisser prendre, de quelque façon qu'on le suppose composé. Il se préparerait à coup sûr de cruelles désillusions. Ces plâtres si bien secs qu'on lui réserve avec sollicitude ont quelque peu souffert, et il y a filtré pas mal d'humidité, surtout pendant la longue absence des Chambres. Le pays demande de l'activité et du travail, et il nous paraît beaucoup plus politique de prévenir les nouveaux arrivants qu'il y aura fort à faire pour mettre toutes choses dans l'état où le veulent la nation et l'intérêt public. Sans récriminer sur le passé, on peut bien dire que tout ne sera pas rose pour le nouveau ministère; que non-seulement il y aura des fautes à réparer, des déblaiements à exécuter, mais surtout qu'il faudra marcher de l'avant dans les voies progressistes indiquées par le pays au 21 août et au 4 septembre.

Déjà les premières réunions qui s'organisent en vue des élections sénatoriales ne font qu'accentuer et préciser les désirs de réformes manifestés pendant la période des élections législatives. C'est le développement de la même pensée, la continuation du même mouvement, qui a fait depuis un mois des progrès que l'on pourra seulement mesurer plus tard. Dans les départements les plus calmes, les électeurs ne se divisent que sur le degré des réformes qu'ils demandent; mais ils ne discutent nullement sur la question de savoir s'il faut marcher ou demeurer en place. Conserver perpétuellement le Sénat tel qu'il est n'entre dans l'esprit de personne. Les uns demandent le plus pour obtenir tout simplement le moins; les autres, plus sages, demandent de prime abord ce moins qui est seul possible et seul politique. C'est ce qu'on vient de voir en Seine-et-Oise. Il y a donc deux Seine-et-Oise? dit quelqu'un. Eh! non, pas plus que deux Frances. C'est la fonction d'un Parlement et d'un gouvernement éclairés de dégager la moyenne des opinions, de constituer l'unité dans la diversité et de fournir chaque jour l'aliment nécessaire à la vie politique d'un grand pays libre.

"Les propositions abolitionnistes, les programmes de table rase," vous inquiètent; vous craignez, dites-vous, de les voir passer des réunions électorales dans les Chambres législatives, et des Chambres dans un prochain Congrès. Vous voudriez savoir comment on pourra les arrêter en chemin. On ne les arrêtera que par la réalisation en temps convenable des réformes les plus modérées. Les programmes de table rase ont toujours été suscités par les partisans obstinés de la conservation intégrale des choses. C'est à ceux qui refusent tout que les peuples demandent tout à la fois. Certainement, il n'est pas facile de discerner chaque jour le nécessaire; aussi ne dirons-nous point que ce sera facile. Cette tâche, dont nous ne croyons pas bon de dissimuler les difficultés, sera celle du nouveau cabinet, et il aura besoin, pour l'accomplir, du concours de tous les dévouements.

(*La République Française.*)

Mexique.

Le *Diario Oficial* de Mexico, publie le texte du discours prononcé par le Président de la République, à l'occasion de l'ouverture des Chambres; en voici quelques-uns des passages les plus importants:

Citoyens Députés,

Citoyens Sénateurs,

La solide paix dans laquelle se trouvait le pays à la clôture de vos sessions en mai, n'a pas été troublée. Le Mexique continue à s'avancer pacifiquement vers le poste élevé que son extension, sa situation géographique et ses grandioses éléments naturels lui préparent.

En ce qui concerne nos relations internationales, il subsiste malheureusement deux causes de regrettable inquiétude pour l'Exécutif: l'état d'alarme et d'insécurité dans lequel se trouvent nos citoyens de Sonora et de Chihuahua par suite des déprédations des indiens barbares et des voleurs de bestiaux, et les désaccords survenus entre les habitants des frontières limitrophes du Mexique et du Guatemala: désaccords prenant leur source, en apparence au moins, dans le manque d'une ligne mutuellement reconnue comme limite définitive entre les deux nations.

Depuis l'avènement de l'administration actuelle des Etats-Unis de l'Amérique, le Gouvernement mexicain a reçu de fréquentes protestations de son amitié et de ses dispositions favorables à remédier aux maux qui se sont déchaînés avec tant de force sur nos Etats frontières et qui trouvent leur source sur le territoire américain. Les plaintes et les réclamations de notre Ministre à Washington ont été dans la plupart des cas, favorablement entendues; et tout fait croire que, si ce Gouvernement n'avait pas subi le déplorable évènement dont a été victime l'intègre et vertueux citoyen qui exerce aux Etats-Unis du Nord la magistrature suprême, il eut prêté une bien plus grande attention à nos instances réitérées et apporté le remède aux maux qui les motivent si justement. Il est bon de confesser, cependant, que, même après ce funeste évènement, les démonstrations n'ont pas fait faute, tant de la part du Gouvernement fédéral que de celle des autorités locales de l'Arizona et du Texas, ce qui doit nous donner de sérieuses espérances pour l'avenir. Pour sa part, le Gouvernement mexicain a mis en jeu ses propres éléments et excité les autorités locales à faire la même application des leurs; le résultat de cette triple action a été, d'après les dernières nouvelles, une amélioration relative dans la situation de ces contrées.

On a construit une ligne télégraphique de Morelia à Zamora, passant par Puruandiro et la Piedad, et celle de Totolan à Guadalajara est en construction. De cette façon, cette importante cité se trouvera reliée avec la ligne fédérale.

Celle de Guaymas à Ures vient d'être achevée et dans quelques jours il en sera de même pour la ligne de Culiacan à Alamos. Il manque seulement une ligne de cette dernière ville à Ures, ou Hermosillo, pour que la Sonora soit mise en communication par le télégraphe avec le reste de la République.

On continue les travaux sur la ligne de Chiapas qui doit unir Textla Gutierrez avec Juchitan.

Des contrats ont été passés pour la construction des lignes suivantes: de Campêche à Carmen; de San Juan Bautista à Frontera; de Cuautla à Minatitlan; de Leon à Chalchihuites et Zacatecas; de Guadalajara à Manzanillo, passant par Colima; et, dernièrement de Guadalajara à San Blas. Les travaux sont commencés sur quelques unes de ces concessions; et sur les autres, dont les contrats sont de dates récentes, on compte les commencer avant peu.

Prochainement doit commencer la construction des lignes de Paso del Norte à Chihuahua; de Matamoros à Ciudad Victoria; de Santander-Jimenez à Altamira; de Tancanhuitz à Tampico et de Saltillo à Villa-Lerdo. On dépose en ce moment le matériel nécessaire aux endroits propices.

En outre du contrat passé avec le général Grant pour tendre un câble entre les côtes du Mexique et Cuba, contrat qui reste pendant en attendant la sanction du Congrès, un autre contrat a été passé avec la compagnie qui exploite le câble qui existe actuellement parallèlement au littoral du Golfe du Mexique, dans le même but d'unir notre pays directement avec cette île. Ce contrat sera, de même, très prochainement soumis à l'approbation des chambres.

L'Exécutif ayant été autorisé, par la loi du 25 mai dernier, à passer des contrats pour la construction de chemins de fer, a fait jusqu'à ce jour seize concessions, six d'entr'elles sans subvention, sans compter celles qui se rapportent aux lignes du district fédéral, et toutes sont en voie de construction. Ce document ne me permet pas de m'étendre sur des détails qui vous seront communiqués lorsque, obéissant aux prescriptions de cette loi, l'Exécutif rendra compte au Congrès de l'autorisation qu'il a bien voulu concéder.

Nous lisons dans le *N. O. Democrat*:

Les chemins de fer rivaux.

Le N. Y. Texas & Mexican et le syndicat Palmer.

Warton, Texas, 28 octobre.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai eu récemment l'occasion de traverser le pays entre Galveston et Corpus Christi, où le chemin de fer New York, Texas & Mexican est en train de pousser activement ses travaux pour atteindre, à travers Wharton, Victoria et Refugio, la ville de Brownsville, la La Mecque commerciale du Mexique dans le Sud-Ouest. J'ai été étonné de voir la façon étrange de procéder que le syndicat Palmer-Sullivan a adoptée.

Les ingénieurs faisant les études sont sur le champ, et il paraîtrait qu'ils ont résolu de construire leur voie étroite non seulement directement parallèle à la ligne du New York Texas & Mexican, mais sur un certain parcours à travers un pays aujourd'hui si peu peuplé qu'il pourra difficilement donner des revenus rémunérateurs à deux lignes. Le comte Telfener, avec une sage prévoyance a remédié en ce qui le concerne à cet inconvénient en important d'Italie et du sud de la France ses ouvriers qui l'aideront, d'abord, à construire sa ligne et qui plus tard s'installeront avec leurs familles et leurs amis le long de la route pour s'occuper d'agriculture et donner au chemin de fer un trafic assuré. Le climat de cette partie du Texas étant presque le même que celui du sud de l'Europe, il se prêtera admirablement à l'établissement de petites fermes, et à la culture des vignes et d'autres produits du midi.

Les intentions du syndicat Palmer Sullivan sont un mystère et j'ai même entendu quelques personnes se demander s'il était possible que les porteurs de titres consentissent à un si mauvais emploi de leur argent, s'ils savaient que leur ligne à voie étroite doit traverser une telle contrée dans de telles conditions et le long du New York, Texas & Mexican dont la voie large le fait pour ainsi parler une continuation des grandes lignes en se raccordant à Richmond par le Golfe, Colorado et Santa-Fé, avec Galveston, avec Houston par le Galveston, Harrisburg et San Antonio, avec la Nlle-Orléans par le Star and Crescent Route, avec St-Louis et l'Est par l'International et l'Iron Mountain, avec le Houston Texas Central, avec le Texas Pacific, avec le Missouri Pacific, et en un mot avec toutes les grandes lignes qui traversent l'Amérique entière du Sud au Nord et de l'Est à l'Ouest?

P. T. O.

Un si grand nombre de revolvers saisis par la police se sont accumulés dans la cour de justice de Memphis, que le juge a ordonné, qu'à l'exception des revolvers de l'armée et de la marine, le reste fût jeté dans le Mississippi; là, a-t-il dit le juge, ils cesseront d'être dangereux.

—Le Malakoff Bitter gagne chaque jour dans la faveur populaire.

—Un prodigue, ruiné, qui vient de vendre sa dernière maison, raconte ce fait à un de ses amis, d'un air triomphant:

—Oui, mon cher, ajoute-t-il, je l'ai vendue 104,000 francs! une maison qui n'en vaut pas plus de 100,000...... Qu'on dise ensuite, après cela, que je n'administre pas bien ma fortune!

—Un cocher de fiacre, à un bourgeois qui se plaint de la lenteur de son cheval:

—Ah! je sais bien ce qu'il a. Il veut pas passer devant un marchand d'vin, sans qu'il s'arrête!

ESPAGNE.

Extraits de correspondances adressées, de Madrid et de Valladolid, au *Journal des Débats*:

"Les Américanistes sont presque devenus des Orientalistes. Après avoir reçu du roi, de la reine et des infantes l'accueil le plus bienveillant dans la soirée donnée au palais en leur honneur, le député de Séville, M. Fabié, a adressé à plusieurs d'entre eux, au nom de la cité qu'il représente aux Cortès, l'invitation de se rendre en Andalousie, sous sa conduite. Des élégances du Prado et du Buen Retiro, les savans se sont vus transportés à la cathédrale d'aujourd'hui, dans la forêt des milles colonnes de jaspe et de marbre de la mosquée construite en 960, par le calife Abderrhaman, à Cordoue. C'est dans cette ville qu'eut lieu, en 1486, la première entrevue de Christophe Colomb avec la reine de Castille, Isabelle la Catholique, et son mari Ferdinand, roi d'Aragon; mais elle n'eut aucun résultat.

Le grand navigateur alla successivement exposer ses projets à l'Université de Salamanque, alors si célèbre, à Valladolid, à Séville et au couvent de Franciscains de Santa-Maria de la Rabida, situé près du port de Palos, à l'embouchure du Guadalquivir. Il revit la reine au camp de Santa-Fé, devant Grenade, et assista le 1er janvier 1492 à la prise de la ville, à la capitulation et au départ du roi Boabdil, acte qui mit fin à la domination des Mores en Espagne. Libre de toutes préoccupations de la conquête, Isabelle put enfin régler les conditions du voyage, et Colomb partit de Palos le 3 août avec trois petits navires, pour prendre terre le 12 octobre, à Guahani, une des plus petites Antilles, qu'il nomma San-Salvador.

"A Séville, reçus par l'alcalde, les membres du Conseil communal et le gouverneur civil, les Américanistes ont été les hôtes de la municipalité et tous les trésors de la capitale de l'Andalousie se sont ouverts devant eux. La cathédrale, les merveilles de l'Alcazar, des palais particuliers, les richesses des archives des Indes et de l'Université, du Musée, de l'hôpital de la Charité, où sont les chefs-d'œuvres de Murillo, le Moïse et la Multiplication des pains, au palais San Telmo, dont le duc de Montpensier a fait aussi un musée, à la Bibliothèque Colombine, partout enfin les étrangers ont trouvé le plus cordial accueil. Cette dernière bibliothèque mérite une mention spéciale, ayant été léguée à la ville par le fils du découvreur, Fernando Colomb, homme très lettré qui avait réuni, au nombre de 10,000 volumes, tous les ouvrages les plus précieux de son temps, dont quelques-uns avaient appartenu à son père. Presque tous ces livres portent en marge, d'une excellente écriture, d'érudites annotations de la main du donateur.

"Après avoir exprimé leur reconnaissance aux autorités de Séville et à son aimable député, les Américanistes sont partis pour Grenade où ils ont visité l'Alhambra, ce palais féerique si bien décrit dans le splendide ouvrage d'un architecte français, M. Goury. Ils avaient en outre pour guide l'excellent volume de M. Contreras sur les monuments maures de Cordoue, Grenade et Séville. A l'Alhambra, ils ont retrouvé Isabelle-la-Catholique et Christophe Colomb revenant, en 1500 de son troisième voyage.

"Comme à Séville, un membre de l'Université, le doyen de la Faculté des lettres, M. de Gongora, les a ramenés vers l'antiquité la plus reculée, vers l'époque celtique. Le savant professeur a découvert à Dilar, à deux lieues de Grenade, et en fait l'objet d'une belle publication accompagnée de cartes, dessins et *fac-simile*, des Menhir, des Dolmens, dans un état parfait de conservation et qui sont semblables à ceux de Carnac et du Pays de Galles.

"Dans l'Université grenadine, l'étude de l'arabe est fort cultivée, et le professeur, M. Simonet, termine en ce moment, l'impression prescrite, par l'Académie espagnole, d'un glossaire de mots ibériques et latins employés par les Mozarabes, précédé d'un travail sur le dialecte hispano-latin-mozarabe. M. de Gongora a de plus fourni de nombreux matériaux au "Corpus inscriptionum" du savant professeur Hübner.

"La plaine de Grenade, si verdoyante, est dominée par un pic couronné de neige, le Mulahacen, dont l'altitude de 3,484 mètres au-dessus du niveau de la mer dépasse la hauteur de tous les sommets de la chaîne des Pyrénées. C'est sur le Mulahacen qu'était installé, dans l'automne de 1879, l'observatoire du général Ibanez pendant que celui du colonel Périer était établi en Algérie, près d'Oran, sur le Filhaoussen, à 1,140 mètres. La distance entre les deux postes est de 260,927 mètres. On sait comment à l'aide de puissants réflecteurs et d'appareils électriques perfectionnés, les savants et courageux observateurs ont su mener à bonne fin cette triangulation, ces opérations géodésiques sans précédents. M. de Botella, inspecteur général des mines, va publier un Mémoire tendant à prouver géologiquement qu'avant l'ouverture du détroit de Gibraltar, la côte d'Andalousie faisait partie de l'Afrique, et que le Mulahacen relève du système de l'Atlas.

"Les partisans de la liberté du commerce se montrent satisfaits de la déclaration que M. Camacho a faite il y a peu de jours, en répondant à une demande qu'un sénateur lui avait adressée pour savoir si l'intention du gouvernement était de proposer le rétablissement de l'article 5 de la loi générale des douanes, dont les effets ont été suspendus par le décret du 17 juin 1875. Le ministre a dit simplement qu'il remplirait à cet égard ses promesses faites dans l'opposition, mais qu'il ne pourrait entrer dans aucun débat sur la question tant que le projet de loi ne serait pas déposé. Ce projet, comme vous le savez, est susceptible de souffrir quelques variations suivant l'issue qu'auront les négociations engagées avec la France pour la conclusion d'un traité de commerce. On espère que son application mettra fin à l'énorme contrebande qui se fait aujourd'hui pour un grand nombre d'objets sur lesquels portera le dégrèvement des droits.

"La junte directrice des démocrates-progressistes a convoqué pour le 28 de ce mois une assemblée, où les représentants des provinces et de Madrid se constitueront en comité central, pour procéder au renouvellement de la junte et discuter l'attitude à prendre et les moyens à employer pour réorganiser le parti et y faire cesser les divisions qui le travaillent, et dont la presse s'occupe avec insistance depuis quelque temps. Un grand nombre de démocrates désirent conserver des dispositions bienveillantes à l'égard du ministère tant que celui-ci ne s'écartera pas de la voie libérale dans laquelle il est entré, et veulent n'avoir recours qu'aux moyens de propagande pacifique pour obtenir le triomphe de leurs principes. D'autres, au contraire, pensent que l'on doit faire une opposition énergique au gouvernement et ne pas abandonner complètement l'emploi des moyens révolutionnaires pour arriver à la réalisation de leur idéal. Je dois ajouter qu'il y a surtout tendance à la propagande des principes par la discussion et les voies pacifiques, et que des questions de personne empêchent une entente complète. La popularité dont jouissait M. Ruiz Zorilla, qu'on accuse à tort ou à raison d'incliner en faveur des moyens révolutionnaires, diminue grandement depuis que cet homme d'Etat persiste à ne pas rentrer en Espagne.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

L'annonce faite par la direction du Pennsylvania Railroad, que le train franchirait la distance de Baltimore à Chicago en vingt-trois heures et demie, et entre Chicago et New York en vingt-six heures, a ému la direction du New-York Central, qui déclare son intention de faire le trajet en moins de temps et d'aller de New-York à Chicago en vingt-quatre heures. A première vue, le bon public pourrait supposer que cette rivalité entre les deux voies ferrées a quelque chose des défis que se portent les steamboats, mais quand on considère qu'il n'y a que cinq points d'arrêt dans le voyage, et que la nourriture est fournie aux voyageurs dans les "cars" mêmes, il est facile de voir que quelques heures sont ainsi gagnées dans le temps employé au trajet.

—Quelle vérité profonde dans cette pensée de Daniel Dana, citée par la Picayune:

Des amis!.... On en a toujours quand il s'agit de leur rendre service!....

C'est plus complet en deux lignes que tout le traité de Cicéron.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Paris, 31 octobre—L'extrême gauche de la Chambre des Députés se divisera probablement en sections, car, durant le vote secret pour l'élection d'un président provisoire, au lieu de s'abstenir, comme cela était convenu, 19 membres ont observé cette règle tandis que 29 votaient pour M. Brisson.

La Chambre des Députés a validé un grand nombre d'élections, y compris celle de M. Gambetta.

Le prince de Galles est à Paris. Il a dîné en compagnie de M. Dilke et de M. Gambetta.

ESPAGNE.

Madrid, 31 octobre—Trois cents démocrates se sont ralliés à la dynastie, et des toasts ont été portés à l'alliance des démocrates et des partisans de la monarchie actuelle. Morillo et le général Prendergast, le nouveau gouverneur de l'Ile de Cube, ont fait l'éloge d'Alphonse et ont été très applaudis.

AUTRICHE.

Vienne, 31 octobre—Le roi et la reine d'Italie sont partis ce soir. Les adieux entre les deux monarques à la station ont été très affectueux.

Humbert et François-Joseph.

Londres, 30 octobre—L'entrevue du roi Humbert et de l'empereur François-Joseph semble avoir excité le plus vif enthousiasme en Italie. Le syndic de Rome a envoyé le télégramme suivant au bourgmestre de Vienne. "En apprenant le cordial accueil fait à leurs Majestés italiennes par la population viennoise, je crois de mon devoir de vous envoyer les remerciements de la capitale de l'Italie." Une démonstration publique de sympathie pour l'Autriche a eu lieu vendredi soir au théâtre Humbert à Rome. Le chant national autrichien a été bissé à l'unanimité. A Venise même, sur la place St-Marc, où un concert était donné, la foule a fait jouer à plusieurs reprises l'air national autrichien.

L'empereur d'Autriche a donné au roi Humbert le commandement honoraire du vingt-huitième régiment d'infanterie, que commandait autrefois le général Benedek, et qui est à présent en garnison à Budweis.

Le roi Humbert est allé chasser avec le prince Rodolphe et une compagnie d'élite. A Himbert il y a eu une battue monstre qui a abouti au massacre de plus de sept cents lièvres. La reine Marguerite, qui a de la répugnance pour tous les genres de sport, est sortie à pied dans une simple toilette de ville, accompagnée par une dame d'honneur, la marquise de Villamarina, et le chevalier Seyssel d'Aix. Elle a visité les grands magasins de Vienne et a fait plusieurs achats. Elle a ensuite déjeuné avec l'archiduc Rainer dans son palais et est retournée au Horberg. Une demi-heure après elle est sortie en voiture avec l'impératrice pour aller voir les tableaux du Belvédère et la galerie du fameux peintre autrichien, Hans Markart.

Le dîner donné hier soir par l'empereur en l'honneur du roi et de la reine d'Italie a été magnifique. Cent trente personnes avaient pris place dans la vaste salle qui était décorée de tapisseries des Gobelins, de glaces gigantesques, de fleurs et de plantes des tropiques. La longue table était couverte de deux services, l'un en or massif pour les membres de la famille impériale et le roi et la reine d'Italie, et l'autre en argent massif pour le reste des convives qui se tenaient aux extrémités. Un orchestre invisible, conduit par Strauss, a joué toute la soirée. Parmi les convives se trouvaient le comte Andrassy, le prince de Thurn et Taxis, MM. Mancini et Depretis, le comte Duchatel, ambassadeur de France, le ministre des Etats-Unis et tout le corps diplomatique.

En réponse à un toast, l'empereur François-Joseph a remercié le roi et la reine d'Italie de leur aimable visite, qui, a-t-il dit, était un gage d'amitié sincère et durable. Le roi Humbert a répondu qu'il désirait que les relations cordiales actuelles fussent encore plus intimes.

L'empereur, en recevant les délégations austro-hongroises, a prononcé un discours très pacifique.

L'attitude du Vatican.

Londres, 30 octobre—Le nonce du pape à Vienne n'a pas reçu l'ordre de quitter la ville pendant la visite du roi Humbert, mais seulement de ne pas assister à la réception du corps diplomatique par le roi.

Allemagne et Italie.

Rome, 30 octobre.—Les journaux disent que le gouvernement allemand a envoyé à l'Italie une communication dans laquelle il déclare ressentir un sincère plaisir du voyage du roi Humbert à Vienne. L'Allemagne regarde tout acte d'amitié de l'Italie pour l'Autriche comme fait pour elle-même.

La situation en Turquie.

Constantinople, 30 octobre—Les Grecs ont expulsé les employés turcs de la poste à Larissa.

Saïd Pacha, président du conseil, a promis au représentant bulgare de faire une enquête sur la récente violation de la frontière de Bulgarie.

Le sultan a ordonné à deux navires cuirassés de rester l'hiver à Tripoli.

La nouvelle d'après laquelle Hobart Pacha aurait perdu la confiance du sultan est démentie.

L'armée d'Afrique.

Londres, 31 octobre.—Le *News* publie la dépêche suivante de Marseille: "On annonce qu'une nouvelle brigade sera formée pour servir en Afrique. Des soldats malades de la fièvre typhoïde arrivent constamment dans ce port."

A Kairouan.

Londres, 31 octobre.—On télégraphie de Tunis au *Times*: "Pour accéder aux désirs des soldats, on les laisse maintenant entrer à Kairouan par groupes de six."

Le grand ministère.

Paris, 30 octobre—Une nouvelle entrevue vient d'avoir lieu entre M. Grévy et M. Gambetta. M. Grévy a prié M. Gambetta d'entrer au pouvoir. M. Gambetta a consenti.

On s'accorde à dire que M. Gambetta aura la présidence du conseil des ministres avec ou sans portefeuille. Il n'a pas encore fait connaître son programme ni la composition du Cabinet, mais on croit que M. Léon Say sera aux Finances, M. de Freycinet à la Guerre et que M. Ferry restera à l'Instruction publique.

Notice de Vente.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Casernes et Versailles.)

Notice est par les présentes donnée, que la BUVETTE, le RESTAURANT et le VESTIAIRE pour le Grand Bal Paré, que doit donner la Société, le 12 courant, à la Nouvelle Salle de l'Union Française ci-devant Salle de la Parfaite Union rue des Remparts, seront vendus à l'encan et adjugés au plus fort enchérisseur, le dimanche, six courant à 4 heures P. M. à l'établissement du membre honoraire, Guillaume Tujague, rue Decatur, entre Madison et Dumaine, en face du Marché Français.

Par ordre du comité d'arrangements,
ALBERT DAZET, Chairman.
FRANK PUYAU, Secrétaire du Bal.
4 oct—3f P. P.

CHANGEMENT DE LOCAL.

C. DUHAMEL, OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au

No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

Occasion exceptionnelle.

UN GARÇON, blanc ou de couleur, âgé d'une quinzaine d'années, désirant se mettre au service d'une famille pour se rendre généralement utile, trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 278 de la rue Royale.
4 nov

AVIS SPECIAL.

Grande Ouverture

—DU—

Nouveau Palais de Porcelaine DE NAVRA,

167 Rue du Canal, Près Dauphine.

Mes clients et le public en général sont informés que j'ai écoulé tout mon ancien fonds de marchandises, et en ouvrirai un autre à mon nouvel établissement, MARDI, 1er novembre, avec un assortiment entièrement nouveau des plus jolis articles qui aient jamais été importés en cette ville, et qui seront vendus à des prix plus réduits que jamais. Un examen de mes marchandises est respectueusement sollicité.

1er nov—7t   M. L. NAVRA, 167 rue du Canal.

PAR CHAS. H. REED.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Christian Haar.

Cour Civile de District —No 3952.

Maison cottage, rue Amelia et Peniston. Deux beaux lots de terre.

PAR CHAS. H. REED—Bureau, No 9 rue Carondelet—Albert Paul, encanteur—A l'encan, MERCREDI, 7 décembre 1881, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, sous l'Hôtel St Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, la propriété suivante:

DEUX (2) LOTS DE TERRE dans l'Ilet 166, compris entre les rues Amélia, Peniston, Laurel et Live Oak, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, lesdits lots mesurant chacun 29 pieds de face à la rue Live Oak sur une profondeur de 113 pieds. Les améliorations consistent en une maison cottage, avec tous les accessoires usuels, bon voisinage, à proximité des chars, etc.

Conditions—Comptant. Acte de vente par-devant E. R. Hogan, notaire aux frais de l'acquéreur.
4 nov—4.26. 7 déc.

DE L'OR POUR DES BONS CONFÉDÉRÉS

On demande $10,000,000 de Bons-Coupons.

Jusqu'à ce que les ordres soient épuisés, il sera payé $3.50 par $1,000 pour ces bons de $1,000 à $1,000,000 avec tous les coupons y attachés, échus en 1865, celui arrivé à échéance le 1er janv. 1866, excepté et ceux y annexés depuis. La demande actuelle de ces bons, des valeurs nulles autrement, est si apparemment, sans raison d'être et de nature à prendre fin à tout moment, que le plus grand empressement devrait être mis à la transmission de ces bons. Envoyez-les, sans retard, par lettres enregistrées, et j'en verrai en retour par la malle un chèque sur la Banque de New York, au sus-dit taux. Les personnes qui le préfèrent, peuvent avoir recours à l'express (comptant par livraison) avec permission d'examiner leurs paquets. S'il arrivait que des bons me parviennent après l'épuisement des ordres, je ferai retour de l'envoi par la première occasion de la malle. Envoyez à l'adresse ci-dessus.

RAPHAEL J. MOSES, Jr., Avocat, 61 Wall Street, New York, N.Y.
1er nov—7t Vat 1 C

Salle de l'Association de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Assemblée Générale Trimestrielle et Elections Générales pour l'année 1881-82 — Les officiers et membres de cette Société sont, par le présent avis, informés qu'une assemblée générale trimestrielle aura lieu JEUDI, 3 novembre 1881, à 6 heures P. M., au local ordinaire, coin Poydras et Dryades. Immédiatement après les affaires du jour, auront lieu les élections. La plus grande ponctualité est requise.

MM. les Médecins qui désirent faire des applications pour le service médical de la Société peuvent obtenir les renseignements chez M. le Président P. Estèbe, No 71 au Marché Français, ou chez M. le Trésorier B. Maylié, coin Poydras et Dryades.

Par ordre du Président,
PAUL ESTEBEN.
G. Pizzo, Secrétaire. 27oct 6f

Charbon! Charbon!!

J'AI l'honneur d'annoncer au public que j'ai ouvert de nouveau un bureau pour recevoir les ordres de charbon à mon dépôt, No 39 rue Dauphine, où l'on trouvera les meilleurs charbons de Pittsburg, Anthracite et Cannell, au plus bas prix du marché.
29 oct—1m. DMeVe   A. LAMBERT.

STAR Clothing House. 89-Rue du Canal-89

En faisant notre salut d'ouverture aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et au public en général, nous tenons à leur assurer qu'aucun effort ni aucune dépense n'ont été épargnés pour faire de

Star Clothing House

un des magasins les mieux achalandés et les plus attrayants de sorte que maintenant et à l'avenir, il ne sera rien négligé par nous pour que le succès de l'établissement connu sous le nom de

Star Clothing House

soit éclatant. Si une attention polie, des relations loyales et de bonnes marchandises vendues à bas prix doivent y conduire, le succès est certain.

Magasin de Vêtements du Star, 89 RUE DU CANAL

Vêtements confectionnés pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

En variété infinie de modes et de tissus.

Les dernières coupes-travail de premier ordre et

Prix de Sacrifice.

Assortiment complet de

Articles de toilette pour Hommes.

Dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Cols, etc., etc.,

Chapeaux et Casquettes,

Malles, Valises, Sacs de Voyage, etc.,

Département de linge fait sur commande.

Nous étant assuré les services d'un tailleur de premier ordre, et ayant détaillé un magnifique assortiment de Casimirs, Etoffes à paletots, françaises et anglaises, Diagonales, etc., nous nous sentons capables de complaire aux plus difficiles.

COUPE GARANTIE.

Nous invitons à venir examiner notre stock.

STAR Clothing House. 89-Rue du Canal-89
22 oct—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés EN NATTES DE CHEZ A. Brousseau's Son 17.....RUE DE CHARTRES.....17

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
28 stdo—1m

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet... 16 oct

L'UNION FRANCAISE. RUE DES REMPARTS.

Bureau de placement.

LE public est prévenu que ce bureau est ouvert au siége de la Société tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.

Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priés de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches.
23 oct

FRANTZ & OPITZ, Successeurs de A. BONNET & Cie., Horlogers, bijoutiers.

51 rue Royale, Coin Bienville, Nlle-Orléans,

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7oct—31 1an MeVD

C. CAVAROC & SON, 38 RUE DECATUR.

SEULS AGENTS DES COGNACS: Cocq Père & Fils, Achille Petit, R. Déleissier.

En débarquement de la barque Péruvienne, venant de Bordeaux:

3/4 Cognac Cocq Père & Fils, 1862,
4/8 " " " "
3/4 " R. Déleissier.
100 caisses Cocq Père & Fils
40 " " " Extra No 1,
150 1/2 Foie gras truffé, Maquereaux à l'huile, Dinde entière truffée, Lièvre entier, truffé de Rodel & Fils frères.
300 caisses Vin d'origine, comprenant: Château Lafite 1771-1872; Château Margaux 1873-1875; Château Lagrange 1876; Château Latour Blanche 1875. Château Vigneau 1876. Château Yquem 1876. Château Coutet 1876.
5 barriques Vin blanc Ht. Sauterne.

A vendre par C. CAVAROC & SON, 38 rue Decatur.

A livrer par le steamer Cyprus, attendu de Liverpool:

75 caisses Vin de Bourgogne, en grandes et demi-bouteilles: Moulin à vent; Chambertin; Romanée; Clos de Vougeot de la marque Chs. Marey & Liger Bélair.

A vendre par C. CAVAROC & SON, 38 rue Decatur.
30-et—6f

Changement de Local.

F. LIMONGY,

Importateur de Vins de Bordeaux et de Californie,

A transféré son établissement du No 30 rue St Louis à l'encoignure des rues Bienville et Royale.

En débarquement du steamer Teutonia, venant de la Havane

650 douzaines Pâte et Gelée de Goyaves.
29 oct—1m

JOS. BRANDNER, Marchand-Tailleur,

34 .... RUE BOURBON 34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS CASIMIRS et étoffes à gilets.
27oct—3m

ATTENTION! Planteurs Sucriers!

Acide sulfurique, Acide Muriatique, Super Phosphate de chaux sol. et Super Phosphate d'Alumine sol.

Pour la clarification du jus de la canne, fabriqués et à vendre par la

Stern's Fertilizer and Chemical Manufacturing Company,

14 rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
2 oct—2m

OUVERTURE!!

Lundi, 31 octobre,

Mme C. SAMSON,

150.......RUE DU CANAL.......150

Les dernières nouveautés de la saison en

Chapeaux et Bonnets

—ET EN—

NOUVEAUTÉS DE MODES.
30oct—6m

CHANGEMENT DE LOCAL.

P. L. Cusachs,

Importateur et Droguiste,

a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse

BATISSE BLANCHE,

au coin des rues Canal et Baronne,

Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6m PP

GRANDE OUVETURE! —DE— MODES CHEZ LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruches, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleries de jais, etc., le tout aux prix ci-dessous précédents au vente:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $3 75
Chapeaux garnis	3 50 à 5 00
Bonnets garnis	3 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Parasols	1 75 à 2 95
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P. D. véritables	2 70 à 2 90
Mouchoirs de toile	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S.	20 à 30

LELAND, 185--RUE DU CANAL--185
27oct

213, 215, 217 VIEILLE LEVEE, (MAINTENANT DECATUR) Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats DE VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements D'UN PRIX DE C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes. Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous. Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises. Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER —POUR— Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons en magasin un!

Assortiment complet des genres les plus nouveaux en Articles de laine, comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS AUX NOS 213, 215, ET 217 De la rue Vieille Levée, Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m.

H. BILLARD, SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE. Coin Bienville et Chartres, Nlle-Orléans.

Vient de recevoir par les derniers arrivages de France,

Un assortiment complet de Nouveautés Littéraires.

Parmi les publications récentes, nous citerons les ouvrages scientifiques et de voyages des auteurs suivants:

Camille Flammarion, Louis Jacolliot etc., etc.

Les dernières publications littéraires reçues comprennent tous les nouveaux ouvrages de

Albert Delpit, Adolphe Belot, Paul Saunière, Emile Gaboriau, Elie Berthet, Eugène Chavette, Victor Perceval, Hector Malot, etc., etc.

Ainsi qu'un immense choix de Romans illustrés

A BON MARCHÉ.

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE.

A reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, telles que les collections complètes de la Bibliothèque rose illustrée, Bibliothèque Chrétienne, ainsi que la collection complète de la Bibliothèque des jeunes filles, D. S. G. comprenant les œuvres de

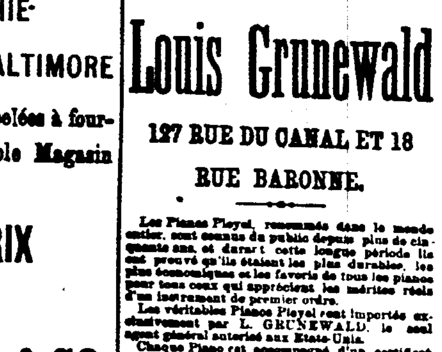
Mlle V. Monniot, D'Ethampes, Gailloo, Raoul de Navery, Z. Fleuriot, etc., etc., etc.

Livres pour écoles, français, américains.

En Gros et en Détail.

Fournitures pour Ecoles.

PAPIERS PEINTS, en tous genres.
16 oct—



Pianos Pleyel FABRIQUÉS PAR PLEYEL, WOLFF & CIE, DE PARIS.

Vendus exclusivement par Louis Grunewald 127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE.
21 sept—1an

Gelpi & Viosca, SUCCESSEURS DE PABLO GELPI

253 RUE DECATUR. MAISON ÉTABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS D'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandés aux malades par les médecins.
12oct—6m—Dim Mer Ven.

N'OUBLIEZ PAS.

LES personnes temporairement gênées et craignant une saisie de leurs meubles, etc., peuvent éviter l'humiliation de voir leurs effets vendus par le shériff ou le constable en s'adressant au soussigné. Le soussigné également prêtera de l'argent sur meubles et marchandises de tout genre. Toutes communications strictement confidentielles. Adressez MOTUS, Lock Box 2120.
2 oct—1m DJ

Chambres meublées ou non meublées.

Avec ou sans pension.

ON offre à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension. Rue d'Orléans No 16, encoignure Royale.
3 nov—1m

Demande d'emploi.

UN excellent comptable ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les consacrer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T., aux bureaux de ce journal.
26 oct—1m.

On demande

DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts.
11oct—

A Louer.

LA résidence No 291 rue des Remparts, près Esplanade, récemment occupée par M. Musson. Cette maison vient d'être complètement réparée et peinte.

Pour les conditions, s'adresser à A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St. Louis.
30 oct—8f

A louer,

EN totalité, ou en sections de 160 arpents, ou plus; l'habitation DELACROIX, située dans la paroisse d'Orléans, rive droite, à neuf milles au-dessous d'Alger, consistant en 900 arpents, plus ou moins, de terre cultivable en cannes ou en riz.

S'adresser à A. ROCHEREAU & CO 16 et 18, rue St-Louis.
30 oct—7f

A louer

MAGASIN No 35 rue Bienville, près Chartres; complètement réparé.

A. & C. DENIS,
16 oct—   No 104 rue du Canal.

A Louer.

UNE maison de résidence, No 406 rue Dauphine ou Grands-Hommes, entre Union et François, à 3 ilets de la rue Esplanade, avec cuisine, lavoir, chambre à charbon cuve gaz, hydrant et grande cour carrelée, etc. Aussi les maisons 248 et 250 chemin du Bayou et 261 rue Orléans.

S'adresser à M. Elliot, No 77 rue Dumaine, près Chartres.
5 oct—

A Vendre.

500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par Thompson Rice Mill, 50 et 51 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
9oct—3m

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES, Ayant des bordures se mariant avec et en le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers.

Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre, Blancs, Cramoisis, Écrus, Hollande, Stores à dessins transparents, Stores à dessins Opaques.

NATTES COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles
18oct—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 3 NOVEMBRE—CLASSE No 261

Tirage de 4 heures P. M.

36	20	71	69	22	49	72	16	27	4	40	9	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 3 novembre 1881—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ
J. A. A. ROCHEREAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.